

**Lionel Sabatté, artiste de la matière, expérimente toutes sortes d'éléments organiques pour faire émerger des formes, différents stades de vie. Si l'animal est souvent présent dans ses sculptures, dessins et peintures, il symbolise l'altérité et nous invite à nous mettre dans une posture moins anthropocentrée pour nous ouvrir aux autres vivants non humains. De plus en plus, l'artiste plasticien s'attache à créer *in situ* en s'imprégnant du lieu d'exposition, de son histoire et de son architecture, un temps qui lui permet de faire surgir des figures monumentales par ajout de matière au fur et à mesure, une approche sensible de ce qui peut naître en prenant soin d'observer ce qui est en train de se faire. Entre attraction et répulsion, ses œuvres parlent de vie et de mort, de renaissance, de métamorphose.**

**Pauline Lisowski :** *Tu expérimentes toutes sortes de matériaux. Quelle est ton approche de la matière et des éléments organiques ?*

**Lionel Sabatté :** Ma première rencontre avec un matériau particulier fut avec la poussière. J'ai été surpris par un mouton de poussière que j'ai pris pour un animal, ou un insecte. Ma première idée fut de mettre en forme un petit loup. Puis j'ai commencé à travailler avec les rognures d'ongles, avec le thé, le ciment, le curcuma. J'utilise des matériaux de rebut et d'autres plus classiques pour créer mes œuvres.

Je m'intéresse à l'éphémère, à la disparition, à l'émergence y compris dans des matériaux plus traditionnels de la sculpture. Dans mes peintures, je joue avec les taches, les éléments incontrôlables, les brillances qui créent des formes. La préservation et le soin sont aussi au cœur de mes préoccupations d'artiste. Je cherche à ne pas surconsommer et privilégie le recyclage.

**PL :** *Le temps et le cycle de la vie sont au cœur de ta démarche artistique. Comment cela se révèle dans tes œuvres ?*

**LS :** Je pense le temps avec plus de distance et prend le parti de travailler sur la question d'un temps très long. J'utilise des matériaux universels. Les moments clefs, les moments de crise en quelque sorte, durant lesquels les choses deviennent intenses m'intéressent. Le cycle du vivant de la matière se révèle dans mes œuvres.

**PL :** *Dans tes dessins, peintures, sculptures, tu explores des champs disciplinaires, tu traites du vivant animal, végétal, de l'organique. Comment crées-tu ce va-et-vient entre les techniques ?*

**LS :** Dès le départ, j'ai eu envie de me servir de plusieurs médiums de formes différentes. La peinture me permet une évasion rapide dans un univers inconnu. La sculpture m'amène plus à faire surgir des formes identifiables qui convoquent le réel. J'ai besoin de faire appel à des univers variés et je cherche à ne jamais être dans l'ennui et privilégie la possibilité de nouvelles découvertes.

**PL :** *L'animal est souvent présent dans tes œuvres. Que signifie-t-il pour toi ?*

**LS :** L'animalité est l'altérité. Je cherche à rendre les choses communicantes. Il fut un temps, je figurais des objets qui devenaient des formes de vie. Quelque chose qui interagit. L'animal permet à l'humain de faire un pas de côté et d'être en décalage avec sa zone de connaissance habituelle. J'explore des formes de vie inhabituelles. Je crée des espaces où les choses interagissent avec nous. Je fus marqué, enfant, par le choc pétrolier de l'Amoco Cadiz. Je tente de soigner et d'accorder de l'attention à notre environnement et aux êtres vivants non humains.

**PL :** *Tes travaux artistiques reflètent une attention à la nature, aux organismes, aux premières formes de vie et à la métamorphose. Quel engagement revendiques-tu en tant qu'artiste ?*

**LS :** Je suis attentif au vivant. Certaines œuvres paraissent plus engagées dans des revendications écologistes. Mon travail artistique relève plus de la contemplation plutôt que du combat politique. Je suis avant tout un artiste qui réalise des formes plutôt que des discours.

**PL :** *De quelle façon les espaces et les lieux peuvent-ils t'inspirer ?*

**LS :** L'exposition à l'aquarium de Paris fut très importante dans ma carrière d'artiste. Maintenant, j'adore travailler dans des lieux particuliers. Dans l'abbaye d'Escaladieu, je construis directement dans le lieu. Pour mon exposition personnelle au musée d'art moderne de Saint-Etienne, une de mes œuvres les plus importantes sera réalisée sur place. Quoi de mieux que l'acte de création directement dans le lieu.

**PL :** *Que t'apportent les lieux notamment ceux extérieurs ?*

**LS :** J'apprécie énormément de créer certaines des œuvres sur place en interaction directe avec le lieu. C'est stimulant de se retrouver dans une situation inhabituelle, parfois inconfortable. La résolution de problèmes techniques et l'état émotionnel d'instabilité sont pour moi de merveilleux outils qui poussent à aller plus loin.

Les lieux influent énormément la chose qui va être créée. Le lien avec l'histoire m'intéresse également.

**PL :** *Tu explores les cycles de la matière, tout comme l'apparition de formes. Quelle est la part de hasard et de contrôle que tu laisses dans tes œuvres ?*

**LS :** C'est un va et vient constant entre contrôle et lâcher prise, surtout pour les œuvres bi-dimensionnelles pour lesquelles les aléas des réactions de la matière ont souvent une place centrale.

Je me mets aussi dans des situations de vitesse physiquement éprouvante pour atteindre le lâcher prise.

**PL :** *Dans ton exposition monographique au musée d'art moderne et contemporain de St-Etienne, tu as créé des œuvres in situ et certaines relèvent de gestes qui s'affirment au fur et à mesure qu'elles prennent place dans l'espace... De quelle manière tes gestes traduisent-ils l'expérience du temps, d'une période entre archéologie et futur ?*

**LS :** Pour ma part j'ai l'impression que le temps des œuvres est dilaté. Elles s'inscrivent dans une histoire tellement longue et sont souvent vouées à nous survivre. En même temps la fulgurance est une des composantes. J'aime composer avec ces deux temporalités si éloignées.

**PL :** *Quels sont tes prochains projets ?*

**LS :** Je participe à l'exposition « expérience Pommery », qui va démarrer le 7 avril sous le commissariat de Fabrice Bousteau et également Art Paris avec la galerie Bernard Chauveau

8+4, mon travail a été sélectionné par Alice Audouin commissaire de cette édition qui travaille sur les relations entre Art et Environnement, pour être présenté en focus. En octobre, une exposition à la cristallerie St Louis sur une invitation de Pascal Yonet. En 2023, une exposition personnelle au Château de Chambord.